

## NOTICE

Sur quelques inscriptions koufiques d'un genre singulier,  
par M. J. J. MARCEL.

(1<sup>er</sup> ARTICLE.)

Quelques inscriptions koufiques présentent une configuration singulière ; quelques-unes même sont d'un aspect tellement bizarre qu'on se refuserait à reconnaître des lettres arabes dans les groupes de ces traits , qui semblent offrir une ressemblance presque identique avec les cachets d'antiques caractères *Chang*

*fang ta tchouan*, dont un grand nombre de manuscrits chinois et même quelques-uns de leurs livres imprimés nous offrent l'empreinte <sup>1</sup>.

Ces inscriptions, en effet, sont entièrement composées de *traits droits* et d'*égale épaisseur*, s'assemblant entre eux par des lignes toujours parallèles les unes aux autres, ou se coupant à *angles droits*, et sans aucun mélange d'aucun *trait mixte* ni *courbe*, d'aucune ligne irrégulière, ou d'aucun contour arrondi.

Jusqu'à présent aucun orientaliste n'avait parlé de ce genre d'écriture arabe <sup>2</sup>, dont pourtant on trouve des monuments dans toutes les contrées de l'Orient, et dont plusieurs fragments ont été remarqués par moi, soit au Kaire, soit dans les autres villes de l'Égypte <sup>3</sup>.

Cependant deux fragments en avaient déjà été recueillis à *Koufah* كوفه par C. Niebuhr, qui les a publiés dans son *Voyage en Arabie* (C. D. pl. XLIII, t. II, de l'édition française d'Amsterdam, 1780); et

<sup>1</sup> Voyez des exemples de ce caractère quadrangulaire des Chinois dans Klaproth, *Catalogue des livres chinois et mandchoux de la Bibliothèque royale de Berlin*, pag. 117, 152; Montucci, frontispice et page 105 des *Remarques sur le voyage en Chine de M. de Guignes*; Hager, *Monument d'Yu*, etc. J'ai moi-même une ancienne écriture chinoise portant une inscription de cette espèce.

<sup>2</sup> J'en ai fait mention, en quelques lignes seulement, et j'en ai donné pour unique spécimen le *bism-illah*, pag. 10 de mon *Mémoire sur les inscriptions koufiques recueillies en Égypte, et sur les autres caractères employés dans les monuments des Arabes*, qui fait partie du grand ouvrage de la *Description de l'Égypte*, publié par le Gouvernement.

<sup>3</sup> A Deyrout, à Rosette, à Alexandrie, etc.

il annonce qu'il a vu à *Baghdâd* بغداد d'autres inscriptions du même genre.

Les dessins de ces deux fragments que *Niebuhr* a copiés sans en donner aucune explication, quoiqu'il les soupçonne être arabes, sont tracés avec tant de négligence et d'inexactitude, que les inscriptions en ont paru illisibles jusqu'à présent : ils sont tombés sous mes yeux, lorsque j'avais déjà recueilli une moisson assez abondante d'inscriptions du même genre pendant mon séjour en Égypte. La comparaison des unes avec les autres m'a facilement convaincu de leur nature : j'ai cherché à les déchiffrer et à les traduire, en les rétablissant d'une manière correcte, en coordonnant plus exactement les traits entre eux, et en réparant quelques lacunes dans le tracé qui les compose.

Et j'observerai ici que la plus grande partie des inscriptions de ce genre que j'ai vues étant exécutées en mosaïque de diverses couleurs, il est facile de présumer que les petits carrés de marbre noir ou rouge qui, juxta-posés, en forment les lignes, ont pu être détruits par le temps, ou détachés de l'enduit qui les retient et remplacés, sous la main d'un ignorant réparateur, par des carrés blancs ou de toute autre couleur du fond, et *vice versâ*, faisant ainsi disparaître des liaisons nécessaires ou en introduisant d'abusives.

J'ai moi-même acquis la preuve de la justesse de cette présomption par l'inspection attentive des monuments de ce genre qui ont passé sous mes yeux dans l'Orient.

J'ajouterai ici une nouvelle preuve du fondement

de mes conjectures ; il y avait déjà plusieurs années que j'avais achevé cette restauration , restée dans mon portefeuille avec d'autres travaux du même genre , quand j'ai vu mes corrections justifiées et confirmées par un dessin de ces deux inscriptions faisant partie des papiers de feu M. Langlès , et qui paraît avoir été tracé ou par Niebuhr lui-même , ou par l'un de ses compagnons de voyage dans l'Orient.

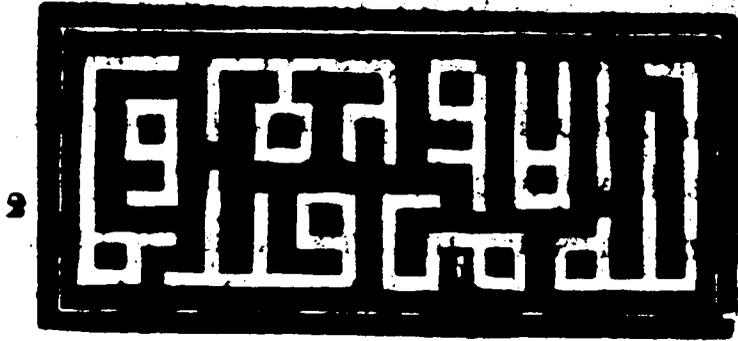
Ce dessin , presque informe et fait à la hâte , n'est pas pareil en tout point à la copie qui a été gravée et imprimée ; quelques contours sont transposés ou placés dans un sens opposé , quelques traits y sont liés , d'autres séparés , d'autres ajoutés , d'autres supprimés ; et quoique quelques-unes de ces variantes me paraissent encore fautives , cependant lorsqu'elles s'écartent le plus de la copie imprimée , elles se rapprochent de la correction que j'avais adoptée et donnent ainsi lieu de croire qu'une troisième copie faite avec plus de soin aurait reproduit dans leur entier le peu d'améliorations que j'ai jugées nécessaires.

Avant de publier et décrire les inscriptions *koufiques quadrangulaires* que j'ai rapportées d'Égypte , et auxquelles cette appellation convient d'autant plus qu'elle n'est que la traduction de celle de *Khatt Morabba'* مربع ~~ك~~ que lui donnent les Arabes du Kaire , je crois devoir commencer par donner ici , comme une espèce de prolégomène , la rectification , la transcription en caractères arabes modernes , et la traduction des deux fragments des inscriptions de *Koufah* dont je viens de parler ; le peu d'observations que je ferai à

leur sujet s'appliquant d'avance à toutes les autres inscriptions du même genre que je publierai par la suite.

## PREMIÈRE INSCRIPTION.

3



## TRANSCRIPTION.

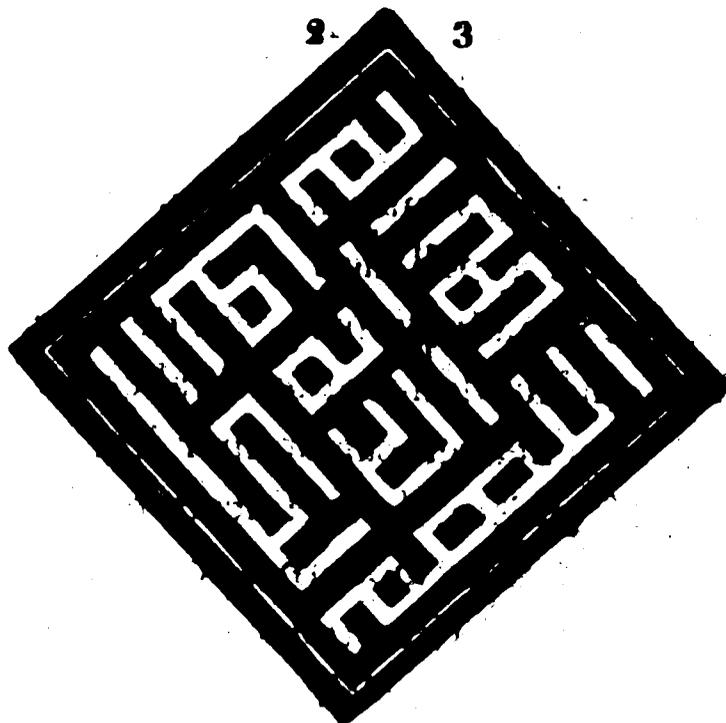
الله الامر من قبل ومن بعد

## TRADUCTION.

« A Dieu est l'empire du passé et de l'avenir. »

## SECONDE INSCRIPTION.

2 3



## TRANSCRIPTION.

اللهم القائم المالك الدائم ،

## TRADUCTION.

« Dieu est existant par lui-même; il est le Roi  
« éternel. »

On voit que dans la première inscription le mot الله est placé au-dessus de ceux-ci : من ..... (n° 1), et que مر de ce même mot est écrit non horizontalement, mais perpendiculairement, à la manière des écritures tartares.

Cette dernière observation a lieu aussi pour l'autre mot من qui termine la ligne, avec cette différence qu'il remonte perpendiculairement, tandis que مر descend, ou plutôt qu'à ce point de la ligne l'écriture se ploie avec l'angle du champ; de manière qu'en lisant il faut faire faire à l'inscription un quart de conversion sur le côté n° 2, puis un autre sur le côté n° 3, pour retrouver à la suite le dernier mot بعد tracé ainsi d'une manière renversée au-dessus de قبل.

Dans la seconde inscription, le tracé de l'écriture affecte des formes plus bizarres encore; le premier mot borde le limbe du côté inférieur de droite (n° 1). Pour trouver le deuxième mot, il faut tourner l'inscription de manière à ce que le bord supérieur à gauche (n° 2) devienne à son tour inférieur et occupe la place du précédent. Alors, le long des deux autres côtés, à gauche et à droite (n° 3 et 4), on a le troi-

sième mot partagé en deux. Enfin, remettant l'inscription dans sa première position, on retrouve dans le centre du champ le dernier mot, également coupé en deux parties superposées l'une à l'autre.

J'ai cru devoir faire, sur ces deux premières inscriptions, ces remarques, qui pourront peut-être paraître un peu minutieuses; mais elles m'ont semblé nécessaires pour faire connaître dès à présent le système de ce genre d'écriture, et elles me dispenseront pour les suivantes d'observations du même genre.

*( La suite au prochain numéro. )*

---

---